

Remarques comparatives

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **52 (1918-1919)**

Heft 194

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sés et portant sur d'autres types polymorphes que ceux des Marais de Rances.

III. REMARQUES COMPARATIVES

Les conclusions du précédent chapitre démontrent que deux marais d'une même contrée donnée, et dépendant par conséquent du même domaine floral, peuvent néanmoins différer entre eux quant à leur écologie particulière, malgré l'identité de leur altitude et de leur sous-sol. Pour nous rendre compte des causes régissant ces différences, il conviendra d'établir les points de comparaison avec les stations aquatiques les plus voisines et réalisant les principales conditions rencontrées dans les précédents champs d'étude.

Le petit marais des sources du Mugeon, avec les prairies marécageuses des « Planches de Valeyres », dans une proximité de deux à trois kilomètres des marais de Baulmes, satisferont à l'une de nos conditions en tant que représentant des stations à sources d'eau dépourvues de tout rapport de continuité avec une florule montagnarde; les grands marais de l'Orbe, en tant que tributaires des eaux montagnardes de l'Orbe à partir de l'aval de cette dernière ville, satisferont à la seconde de ces conditions, qui sont celles des marais montagnards de la Baumine. D'autre part, la partie supérieure ou méridionale des marais de l'Orbe, avec ses apports d'eaux du plateau mollassique, pourra également réaliser les conditions du marais de Rances, ou les combiner à celles des marais de la Baumine, selon les stations envisagées.

Nous n'avons fait qu'une rapide visite à chacune de ces trois stations ; mais grâce aux données du catalogue Durand et Pittier, et plus encore aux notes manuscrites consignées par le Dr Moehrlen et ses collaborateurs, nous avons pu nous convaincre de la rigoureuse précision des faits suivants :

1° La florule des sources du Mugeon et des Planches de Valeyres ne comprend, dans une moins large mesure et à quelques spécialités près, que des plantes caractérisant la florule des marais de Rances¹, et à l'exclusion de toutes les espèces caractéristiques de l'élément montagnard des marais de la Baumine.

2° La florule des marais de l'Orbe comprend, dans une plus large mesure, tous les éléments montagnards signalés aux marais de la Baumine, et cela exclusivement dans la partie aval de ce territoire, comme le faisait excellemment remarquer le docteur Moehrlen¹, tandis qu'en plusieurs points de son immense étendue, ces mêmes marais comprennent, dans une plus large mesure également, ou à quelques spécialités près qui restent à vérifier, toute la florule caractéristique des marais de Rances, y compris les deux reliques présumées du *Phyteuma tenerum* (?) et du *Gentiana baltica* (!).

Ces résultats nous dispensent de tout autre commentaire.

IV. NOTES SUR QUELQUES FORMES ENDÉMIQUES OU INÉDITES

1. — *Allium Schoenoprasum* L. var. **alpinum** Lamk. et DC (1805); Kunth, Enum. IV (1841) 391 = *A. Sibiricum* L., Mantissa II (1771) 562; *A. Schoenoprasum* var. *sibiricum* Richter, Pl. Europ. (1890) 202. — Il convient d'attirer l'attention sur cette plante dont l'indigénat pour la flore vaudoise est encore mal connu : Durand et Pittier (Catal., p. 332) n'en citent avec certitude que la station erratique de Saint-Sulpice, au bord du Léman ; ils présumant sa présence dans le domaine alpin sans en connaître de station, puis ne la mentionnent pour l'étage

¹ Entre autres *Gentiana Pneumonanthe*.

¹ Extrait de ses « notes manuscrites ».